



DE ROUBAIX - TOURCOING

La Journée des Dupes ou le Bloc enfariné

On ne sait pas qui sera le plus dupé dans cette aventure du Bloc de Droite, ou certains républicains se mêlent à des réactionnaires.

Les cléricaux ont sacrifié presque partout les plus outranciers d'entre eux pour monter aux radicaux qu'ils étaient prêts à tous les sacrifices. Voyez Roubaix : le nom de M. Motte, le plus bel ornement de la liste des frères de Provence, n'a plus été mis en avant. On a renié le chef de parti pour faire une liste nouvelle avec des « laïques ».

Thier, voyez Lille, où les amis de feu M. Binauld ont plus osé représenter de candidats dignes de prendre sa succession. Voyez Dunkerque, où l'on a écarté les trop farouches réactionnaires pour se contenter d'un pale Benjamin Morel, et ainsi partout.

Ces messieurs ont mis beaucoup d'eau dans leur vin de messe. Ils ont voulu à la retraite les hommes des vieux combats pour l'union nationale et la République, mais c'est l'union nationale faite dans la République en des termes qui font gémir de honte ses pressés de l'ancienne « Vraie France ».

Et quel acte de contrition, cet article paru hier soir dans le « Nouvelliste » : « Trop longtemps, les révolutionnaires ont vécu de nos divisions et ont grandi dans nos luttes. L'heure est enfin passée de cette détestable politique que les circonstances ont imposée plus tard que les hommes avaient instituée et dont nous sommes tous, par conséquent, moins responsables qu'on ne le croit parfois ».

Cette « détestable politique », c'était celle du temps des inventaires, où l'on recevait à coups de briques les camarades d'aujourd'hui.

La réaction — qui n'a même plus la faible audace de baptiser son parti du nom distinctif de libéral — avait honoré, mais c'est l'aveu même de sa faiblesse, puisqu'elle abandonne ses chefs, roulé sur drapau, envoie ses troupes à l'ennemi de la veille. A la guerre, ça s'appelle une capitulation ; dans les élections, ça s'appelle de la « concentration républicaine ».

En fait, la calotte, ton parti !... le camp !

Quant aux républicains qui se prêtent à une alliance avec un parti en décomposition, ils peuvent prétendre revendiquer comme une conquête cette abdication de la réaction. Mais il ne fait ja mais bon de pactiser avec des traîtres et des renégats. Les républicains font, eux aussi, marché de dupes : c'est à qui cherchera à rouler l'autre. Ils ne peuvent pas se faire d'illusions. Les cléricaux vont rayer leurs noms sur les listes d'entente avec une « entente » paritaire.

Voilà ce qu'il en coûte de mettre de l'eau bénite dans son vin rouge ! De concession en concession à la droite, les républicains imprudents en arrivent à la concession à perpétuité ; après l'anossa, ce sera à Rome qu'on les mènera. Le seul espoir de la démocratie c'est que le jour où les alliés du bloc de droite feront ce petit voyage expiatoire vers la Ville Eternelle, ils y trouveront le peuple italien en République et notre Saint Père le Pape coiffé du bonnet phrygien !

Ce jour du scrutin municipal sera la journée des dupes pour les listes de coalition de réactionnaires et de républicains, ligues contre les socialistes.

La leçon sera bonne, car elle détournera les naïfs de ces mariages par voie d'annonces de la « Croix ». Cocus, battus et pas contents, ils retourneront à la terre à cent cinquante ans.

A moins qu'à l'instar de la femme de Sganarelle, il ne leur plaise d'être rossés !

Alex WILL.

Qui est le programme du Ministre du Commerce ?

LE MEME QUE CELUI DE SON PREDECESSEUR

M. Dubois, ministre du Commerce et de l'Industrie a pris possession des services. Il est resté de l'ancien ministre, le ministre de l'Industrie, le ministre du Commerce et de l'Industrie a déclaré : « Ne me demandez pas, à l'heure de ce moment, de ce programme, de ce que je veux faire. Je veux laisser à l'étude et je ne veux rien proposer dans ce domaine. Celle-ci est d'ailleurs en pleine transformation. Les trois archaïques directions seront réunies en une seule, celle du Commerce et de l'Industrie ».

« Ne me demandez pas, à l'heure de ce moment, de ce programme, de ce que je veux faire. Je veux laisser à l'étude et je ne veux rien proposer dans ce domaine. Celle-ci est d'ailleurs en pleine transformation. Les trois archaïques directions seront réunies en une seule, celle du Commerce et de l'Industrie ».

Merci et... adieu !

LE CONDAMNÉ COURT ENCORE

Le 29 novembre. A l'issue de l'audience du Conseil de guerre au moment où le verdict de jugement était fait aux militaires condamnés on aperçut que le canonier Salval, du 14^e R. A. L., à qui deux ans de travaux publics avaient été infligés, était évadé de sa cellule.

Les recherches entreprises jusqu'à présent pour le retrouver sont restées infructueuses.

PAYSANNEMIS

UN ULTIMATUM DE L'AMERIQUE AU MEXIQUE

New-York, 29 novembre. — Le gouvernement mexicain refusant de remettre l'agent consulaire jénks en liberté, il se peut qu'un ultimatum soit envoyé à Mexico à ce sujet.

Pour instruire le problème de la Reconstitution

LE MINISTRE DES REGIONS LIBEREES VEUT EMPLOYER LES MEMES METHODES QUE CELLES QUI ONT DONNE LA VICTOIRE.

Paris, 29 novembre. — Le ministre des Régions Libérées vient de prescrire aux préfets des dix départements dévastés, de lui remettre, le 15 décembre au plus tard, les propositions pour le développement de la section de toutes les usines pouvant, soit sur leur propre territoire, soit sur celui des départements limitrophes, travailler pour la reconstitution.

Le ministre énumère toutes les catégories de produits qui peuvent ainsi être obtenus localement et en économisant les transports par fer et par eau.

Ces instructions se terminent ainsi : La France a pu, en quelques mois, créer de toutes pièces les usines de guerre qui lui ont donné le matériel de la victoire, les mêmes méthodes sont à appliquer pour résoudre le problème de la reconstitution ; dès que le programme de l'outilillage nécessaire à nos travaux aura été établi par vos indications, je suis résolu à prendre des mesures d'exécution immédiate et de tout mettre en œuvre pour que dès le printemps la période de réalisation s'ouvre avec toute l'ampleur qu'elle comporte.

Il y avait en Belgique 2 millions de fausse monnaie

LES FAUSSEAIRS AVAIENT IMITE LES BONS DE LILLE ET DE LENS

Bruxelles, 29 novembre. — La Chambre correctionnelle a prononcé un jugement, ce matin, dans l'affaire de la fabrication et de l'émission des faux bons des villes françaises. Trente-quatre prévenus étaient inculpés de fabrication et d'émission de plus de deux millions de francs de bons des principales localités du Nord français, notamment de Lens et de Lille.

Deux prévenus ont été acquittés ; vingt-deux autres ont été condamnés à des peines variant de 15 mois à 4 ans de prison. Le gouvernement français s'était porté partie civile au procès.

La Seine monte... montée DEBORDERA-T-ELLE ?

Les services officiels ont noté, pour la journée d'hier, une hausse nouvelle de la Seine, de onze centimètres. Au pont de la Tourneille, la cote est de 2 m. 81, au pont d'Anvers, de 2 m. 75, au pont Royal, de 3 m. 72. En Haute Seine, à Montfermeil, à Varennes, à Melun, à Corbeil, à Pont-Aux-Français, la hausse d'hier varie entre 5 et 7 centimètres ; en Normandie, cette hausse est de 10 centimètres à Châlifert et de 6 à Charenton.

La affluence certains quais de Paris, du côté de Bercy et d'Auteuil par mesure de précaution les chantiers ont remonté les grues. Mais aucun port n'est submergé. Le travail continue partout.

On a condamné à mort des Artilleurs français

UNE REQUETE DE LA LIGUE DES DROITS DE L'HOMME

Au mois de mars 1919, la 6^{me} batterie du 19^e d'artillerie était en Roumanie. Expédiée à Odessa elle y resta l'orage, le 5 avril, de participer à la bataille de la Dniepr. Les officiers furent accusés d'avoir volé de leurs officiers l'assurance qu'ils seraient envoyés à faire la police — pour aller devant le commandant du groupe. Le colonel leur ayant donné l'ordre de rejoindre leurs pièces, ils obéirent, et exécutèrent tous les leurs qui furent commandés.

Onze jours plus tard, sans qu'aucun autre incident fut intervenu, 21 canonniers de la batterie étaient dirigés sur Constantinople, où, au bout de deux mois, sept d'entre eux furent traités au camp de Salona. Les autres furent envoyés, deux condamnés à cinq ans de travaux forcés et les trois autres, Le Sean, Minget et Lafargue, furent condamnés à mort pour refus d'obéissance.

Tous trois avaient été cités et blessés, et ils n'avaient d'antécédents ni en civil ni au militaire. Dans une lettre à la Ligue des Droits de l'Homme, le sieur Vincent (faux-nom) a demandé au Ministre d'avoir une enquête sur cette affaire.

TRAHI PAR SA PIPE UN ASSASSIN A EXPIE

Paris, 29 novembre. — Ce matin, au lever du jour, à ce lieu l'exécution capitale de Henri Borel, condamné à mort le 23 août 1919, par la Cour d'assises de la Seine. Borel, assassin de M. le Sec. M. Roffet. La victime avait reçu plus de 30 coups de couteau. Le tiroir caisse était ouvert et le crime avait été commis par le voleur.

Une pipe qu'on ramassa près du cadavre, permit de découvrir le coupable. Cette pipe appartenait au garçon boucher Borel, âgé de 19 ans, et né à Saint-Laurent (Hautes-Alpes). On l'arrêta peu après à Marseille, où il s'était réfugié et il avoua son crime.

Le révérend père condamné à sa suite à cinq heures. Le défenseur de Borel, M. Balaille, qui vint d'être élu député rembla dans sa circonscription s'était fait remplacer par un confrère. Borel n'a manifesté aucune résistance, depuis que le temps lui montrait un profond abattement. Il a refusé la cigarette et le verre d'alcool qui lui étaient offerts.

Comme il appartient à la religion protestante il s'est entretenu avec M. Arhou, pasteur, qui, très ému, ne put l'accompagner au lieu du supplice.

En descendant de la voiture cellulaire, soutenu par les deux aides de M. Deibler, il a regardé la guillotine et a aussitôt déformé la tête.

On n'enquêtera pas sur le charbon anglais

LE GOUVERNEMENT EN FAIT UNE QUESTION DE CONFIANCE

A la Chambre des Communes, M. Brace, député travailliste, a demandé la nomination d'une Commission d'enquête sur l'administration et le contrôle du service des charbons ainsi que de la provision charbonnière en général. Le gouvernement a refusé de nommer cette commission et a déclaré faire du présent débat une question de confiance.

La motion Brace a été repoussée par 254 voix contre 59.

Les Nouveaux Députés DU NORD

sont officiellement proclamés

LES RESULTATS DEFINITIFS

Samedi à 4 heures et demie, à eu lieu, à la Préfecture, la proclamation des résultats définitifs des élections législatives, pour le département du Nord, sous la présidence de M. Couhé, président du Tribunal Civil, et en présence de MM. A. Polle, sénateur; Barrois-Brame, Secrétaire général, faisant partie de la commission générale de recensement des votes.

S'occupe d'abord du dépouillement des derniers votes des réfugiés, 120 plus environ. Après une dernière vérification des calculs, on procéda à la totalisation des voix, à l'établissement définitif du quotient, qui s'obtient en divisant le nombre de suffrages exprimés (368.382) par le nombre de sièges à pourvoir (33), et à la proclamation de la répartition définitive des sièges.

La liste socialiste, proclame M. Couhé, a réuni 3.480.882 suffrages. Ce chiffre, divisé par 23 candidats, donne une moyenne de 151.307 voix par candidat. Le quotient 16.016, étant contenu neuf fois dans 351.307, cela donne 9 sièges attribués au Parti Socialiste.

A ces 9 sièges, il convient d'ajouter un dixième siège, attribué à la liste qui a la plus forte moyenne.

La liste républicaine a obtenue 2.979.526 voix, une moyenne de 129.544 suffrages qui contient huit fois le quotient 16.016. Donc, 8 sièges pour cette liste.

Enfin, la liste Réactionnaire vient en queue, avec 1.472.614 voix, une moyenne de 63.844 par candidat, contenant cinq fois le quotient. Soit 5 sièges.

En conséquence, précise M. Couhé : MM. DELORY, GONIAUX, LEBAS, SAINT-YENANT, INGHELS, ESCOFFIER, FR. LEFFEBVRE, GUESDE, PLET et COUTEAUX, socialistes; MM. LEMIRE, DANIEL-VINCENT, KARL DESSALLE, LOUCHERE, PASQUAL, MACAREZ, VERNIERS et René LEFFEBVRE, de la liste Républicaine; MM. GROSSAUX, PICHON, VANDAME, DES ROTOURS et CREPPEL, de la liste libérale, sont proclamés élus députés du Nord.

M. Couhé termine la lecture du procès-verbal en décrétant au personnel de la Préfecture des éloges, aussi bien pour son dévouement que pour sa compétence.

Voici ci-dessous, les résultats définitifs détaillés :
Votants: 374.022. — Suffrages exprimés: 368.382
Quotient: 16.016

LISTE SOCIALISTE	
1. DELORY	154.171 voix
2. GONIAUX	152.629
3. LEBAS	152.528
4. SAINT-YENANT	152.436
5. INGHELS	151.940
6. ESCOFFIER	151.781
7. LEFFEBVRE	151.706
8. GUESDE	151.650
9. PLET	151.555
10. COUTEAUX	151.324

LISTE REPUBLICAINE	
1. LAbbé LEMIRE	144.513 voix
2. DANIEL VINCENT	136.933
3. DESSALLE Charles	136.913
4. LOUCHERE	136.785
5. PASQUAL	136.704
6. MACAREZ	133.361
7. VERNIERS	131.983
8. LEFFEBVRE René	130.843

LISTE REACTIONNAIRE	
1. G. GROSSAUX	92.395 voix
2. Jean PICHON	91.456
3. Georges VANDAME	90.619
4. G. DES ROTOURS	89.559
5. Alexandre CREPPEL	89.427

A QUI LE MILLION ?

AU PORTEUR DU N° 1.430.723

C'est hier matin, à neuf heures et demie, qu'a eu lieu à l'Hôtel-de-Ville de Paris, annexe Napoléon, le premier tirage de l'emprunt 1919 de la ville de Paris, qui comporte de 10 à un million attribué au premier numéro sortant.

Le numéro 1.430.723 gagne un million. Le numéro 3.044.129 gagne 100.000 fr. Le numéro 40.500 gagne 50.000 fr.

QUI LA ?

Paris, 29 novembre. — Le billet gagnant le million de la Ville de Paris, emprunt 1919, avait été acheté par le Crédit Lyonnais. Le siège central de la banque est à Paris, annexe Napoléon, le premier tirage de l'emprunt 1919 de la ville de Paris, qui comporte de 10 à un million attribué au premier numéro sortant.

A la Conférence du Travail

ALBERT THOMAS, DIRECTEUR GENERAL

Washington, 29 novembre. — Albert Thomas a été nommé directeur général du bureau international du Travail, sous les auspices de la Ligue des Nations. M. Thomas a été choisi comme président permanent auprès du directeur général de la Conférence internationale du Travail.

Pour les femmes en couches

Washington, 29 novembre. — A la conférence internationale du Travail, on a adopté par 46 voix contre 24 un amendement Jouhaux, stipulant que les femmes ne travailleront pas six semaines avant et six semaines après l'accouchement.

Que va-t-on faire de la flotte allemande ?

ON VA LA DEMOLIR... EN PRINCIPLE

Paris, 29 novembre. — Le Conseil suprême des Alliés s'est réuni ce matin. Il a pris connaissance des rapports relatifs au sort de la flotte allemande et aux compensations exigées à l'Allemagne en échange de certains navires allemands de Scapa Flow.

Le Conseil a admis le principe de la démolition générale des unités qui sont en mauvais état. Les Alliés, toutefois la question de l'attribution de la ferraille n'est pas encore réglée. A ce principe général on va apporter des dérogations, c'est ainsi que la France et l'Italie dont les chantiers de constructions ont été arrêtés pendant la guerre recevront certaines unités, en compensation. D'autre part, certaines unités pourront être louées temporairement à certains Etats avant d'être finalement détruites. Aucune solution n'a été adoptée concernant le matériel de port éparpillé à l'Allemagne à titre de compensation pour le coulage des unités de Scapa Flow. Le Conseil a renvoyé les clauses proposées pour être ajoutées au traité avec la Hongrie en vue de la fourniture des denrées alimentaires. Enfin, le conseil a décidé que le gouvernement roumain saisi seulement le 24 novembre de la note des Alliés devra remettre sa réponse au représentant de l'Entente à Bucarest le 3 décembre.

LILLE

ELECTIONS MUNICIPALES DU 30 NOVEMBRE

Liste du Parti Socialiste

DELORY Gustave, député du Nord, conseiller général, Ancien Maire de Lille.
RAGHEBOOM Auguste, ancien Conseiller municipal.

SAINT-YENANT Charles, Conseiller général, Secrétaire de l'Union Départementale des Syndicats.
CARLIER Joseph, Conseiller d'arrondissement.
BEAUPREAIRE Fernand, mouleur, Ancien Adjoint au Maire.

BONDEUX Désiré, Ancien Conseiller municipal, Secrétaire de la Bourse du Travail.
COUSSEMENT Charles, Commerçant, Ancien Conseiller municipal.
DENEBOURG Auguste, Commerçant, Ancien Conseiller municipal.

GOUDIN Georges, Directeur de brasserie, Ancien Adjoint au Maire.
BAUCHE Alfred, Fleur, Conseiller prud'homme.
COOLEN Richard, Typographe, Conseiller prud'homme.
COUHOULE Arthur, Coupeur, Conseiller prud'homme.

CHAMETTE Léon, Plombier-Zingueur, Conseiller municipal.
MULLIER Gustave, Conseiller prud'homme.
VANDENBERGHE Edmond, Tisserand, Conseiller prud'homme.
BARDOU Paul, Pharmacien.
BOSDIE Alfred, Mouleur.

CRUDET Henri, Fleur, Secrétaire de la Fédération Nationale du Textile.
CRETON Fleury, Entrepreneur de transports.
BARRAGUS Jules, Métallurgiste.
DIBILLY Gaston, Directeur de l'imprimerie Ouvrière.
DIBOSSOGE Maximilien, Employé.
DOYENNETTE Edouard, Echeniste.

DUARDIN Marcel, Jardinier, Secrétaire-adjoint de la Bourse du Travail.
GHESQUIERE Arthur, Comptable.
GHARDIN Paul, Mécanicien.
GUILTON Victor, Architecte.
LALLAU René, Employé.
LOBERT Henri, Livreur, Secrétaire du Syndicat des Vainqueurs de la Guerre.

MARTIN Philippe, Coupeur en confections.
MASSON Louis, Typographe, Président du Syndicat des Typographes.
MOITHY Gaston, Avocat.
PEETERS Louis, Modeleur.
SALENGRO Roger, Publiciste.
VILLAEGHE Désiré, Docteur en médecine.
WILLIAMS Gaston, Comptable principal des Postes et Télégraphes.

VÉNUS RÉGNE !

Passant hier, place du Théâtre, je m'arrêtai soudain, extasié et ravi, devant la vision de l'idéal beauté.

Elle était un être de gloire, sous le casque doré de sa royale chevelure, vers moi, Vénus, la déesse aux bras blancs, s'avancant de son pas onduleux et souple. C'était une colonne à haute facture, désolante au goût du jour, avec une rare dignité, l'immortelle déesse était suivie de ses trois fils, les petits Cupidons.

« Cupidon le cadet, le plus petit, le plus jeune, les deux autres, Cupidon cadet des insectes de Riches, et Cupidon benjamin, tout petit, petit, une de ces torches incendiaires qui embrasent les cœurs avec la spontanéité d'un météore ».

« Talon ! Talon !... en chasse ! en chasse ! s'écria la déesse, en me voyant. Viens avec moi, petit, viens avec moi, et je te ferai voir quelque chose de beau que tu pourras ensuite raconter à tes lecteurs ».

En me disant cela, le visage de la déesse se parait d'un sourire tellement enchanter, que, fasciné et conduit je suivis la belle immortelle. Tout en marchant, Vénus, qui paraissait très pressée, me confia : « Fais pas attention, hein, mais j'ai un ouvrage fou aujourd'hui, c'est Saint-Eloi qui m'a mis... ».

« Ou alors nous ? »
« Aux « Folles La-Troille », mon petit... un de mes temples préférés, un de ceux où exécutent en mon nom, deux vénérables augurs, experts en l'art d'unir les couples amoureux. Aujourd'hui, ils sont sur les dents, les pauvres. Pense débordant... D'un coup d'œil, j'en suis sûr, 334 amours à contenter. Et pendant ce temps, le petit « Cupidon local » que j'ai posté là (car dans toutes les matières de France, j'ai comme « un œil débordant ») est en train de faire 334 amours à contenter. Et décroche autant de flechettes empanachées. Tu comprends, il n'en sortira jamais, et c'est pourquoi, au cas où tu n'aurais pas de quoi te faire un peu de bien, j'ai un peu comme ça se passe ».

Sur ces entrefaites, nous étions arrivés. Il avait fallu doubler la salle des mariages en prenant une autre salle à côté... Graves, majestueux, pleins d'une onction sacerdotale, qui peut servir à acquiescer par l'exercice d'un long ministère, les augustes augures Remy et Dubroq officiaient.

« Officiants, mais ça n'avancait guère. D'ailleurs, le petit « Cupidon local » était lui aussi débordant... D'un coup d'œil, j'en suis sûr, 334 amours à contenter. Et pendant ce temps, le petit « Cupidon local » que j'ai posté là (car dans toutes les matières de France, j'ai comme « un œil débordant ») est en train de faire 334 amours à contenter. Et décroche autant de flechettes empanachées. Tu comprends, il n'en sortira jamais, et c'est pourquoi, au cas où tu n'aurais pas de quoi te faire un peu de bien, j'ai un peu comme ça se passe ».

« Et ça chauffe ! Cupidon s'est Cupidon cadet, et Cupidon benjamin se multiplient... »
« Les questions de Remy et Dubroq, le ventre creux des coupleurs de leur divine malice, travaillaient avec une célérité merveilleuse. Et le défilé des 164 couples, se continua, matelassés au front par leurs trois fils, les trois enfants de ville qui avait posés là par mesure de « confiance », à cause des belles-mères qui se trouvaient dans les corridors ».

« Bref, rien ne troubla la fête. Et quand le soir vint, les 167 couples ayant été unis, Vénus la divine, créatrice de la vie, prenant son vol par la coupole vitrée de la Salle des Mariages, s'éleva, dans une vision de beauté, et regagna la hauteur de l'Empire, d'où elle se sent inassablement, sur le cœur des nouveaux humains ».

G. GRATINÉ.

Un Dernier Mot

Un peu plus de décence est à réclamer de nos adversaires

Passons en revue quelques-unes des diatribes répandues nos électeurs — si les amis veulent faire circuler le présent article, en particulier chez les commerçants, — seront fixés par des faits précis.

Nous respectons l'entente, « point d'affiches de dernière heure », mais nos adversaires, en politiques pif d'été, ont fait distribuer une circulaire intitulée : « Les messages des profiteurs de haine ».

Pour répondre à ces insanités sans pudeur, je ferai parler M. Taffin, qui, lui aussi, au nom du syndicat des commerçants, se permet d'adresser une circulaire par la poste, dont la teneur est digne d'un franc de loyal. C'est un factum à mépriser comme tous les autres.

Hier encore, je l'eus excusé. Mais ce jour j'ai à le juger pour sa participation fanfaronerie à la réunion secrète des transfuges qui ont tenté et radicale, compromise par leur union avec les pires adversaires de la République.

Ce factieux politicien arriviste a déclaré s'insurger contre les projets des socialistes qui compromettent l'avenir de la nation, la ruine du commerce et de l'industrie.

M. Taffin nous accuse d'atténuer notre programme. Lui qui nous demanda de l'atténuer, en sa qualité de membres du P. S.

Il a l'audace d'écrire aux commerçants : « En 1914, vous avez quitté sans hésitation vos magasins en pleine prospérité pour vous porter au secours du pays en danger, du droit et de la liberté menacés ».

C'est l'infamie ! Taffin resta tel au lieu de répondre à l'appel de la Nation ; il devint l'ennemi du pays en danger, du droit et de la liberté menacés.

Quel sacrifice, puisqu'il restait à Lille pour une fonction municipale pendant que les autres allaient se faire tondre la peau en se mettant à la disposition de la nation, malgré l'apocryphe de la limite prévue comme mobilisable en ces lignes paraissant à l'heure où les électeurs lillois se rendent aux urnes : ils sauront se souvenir des actes de courage et de moralité des socialistes et les compareront à ceux de nos déloyaux adversaires.

Pour ceux restés en pays envahis, les mères en particulier, discernent entre l'attitude des socialistes et ceux d'aujourd'hui, comme les Taffin, restant leur passé pour donner la main à ceux qui, pendant l'occupation, fournissaient des familles nominatives spéciales à l'autorité allemande pour organiser les brassards rouges.

Femmes, vous ne votez point, mais d'tes aux hommes, aux travailleurs, voici ce qui s'est passé pendant l'occupation.

Les uns vivaient bien, relativement à la misère subie par les petits commerçants, petits propriétaires et travailleurs !

Vos fils et vos filles étaient dirigés dans les camps de travaux forcés, pendant que les amis de nos bourgeois municipaux étaient embusqués. Dites-le bien haut, c'est la vérité !

Electeurs, méprisez les bas procédés des politiques sans vergogne !

Ils nous accusent de désordre et de gaspillage !

Souvenez-vous de la Porte d'Or (Porte de Paris). De l'Hôtel du Mairie (gouffre aux millions). Des expropriations du parvis Saint-Maurice ; de la démolition de l'ancien hôtel de la Mairie ; du Nouveau Théâtre, nouvelle Bourse du Commerce et expropriations qui en découlèrent (sangue de la population et du commerce lillois).

« Et avec ces mauvais administrateurs que nos détracteurs font l'union. C'est avec vous que nous voulons sauver Lille et vous le ferez en votant pour toute la liste socialiste ce jour 30 novembre ! »

Charles SAINT-YENANT, député du Nord.

ELECTIONS MUNICIPALES

RECENSEMENT DU VOTE DES REFUGIES

Le recensement du vote des réfugiés aura lieu à la mairie, salle du premier étage, du Bureau d'Hygiène, le 30 novembre, à 10 heures.

Il sera présidé par M. Liégeois-Six, adjoint délégué au Service des Elections, assisté de quatre assesseurs, comme pour les élections ordinaires. L'accès de la salle sera libre.

Un Crid d'alarme

La Ville de Lille veut-elle ruiner les Marchands Etalagistes ?...

« Selon que vous serez puissant ou misérable, les jugements de cour vous r'andont blanc ou noir », a écrit notre bon La Fontaine, dans une de ses fables. Il est pu ajouter : selon la richesse ont vous disposez, vous avez en perspective pour vous pressurer plus ou moins, et ce, en raison indirecte de votre fortune.

Les modestes commerçants, marchands étalagistes, qui fréquentent nos marchés, sont en fait bien la dupe de l'expérience, ils ont vu bien entredite des suites de la guerre et par le fait de sa mauvaise administration, la Municipalité lilloise, avant de disparaître, n'a en effet rien trouvé de mieux pour remplir sa caisse, que d'augmenter de une façon que nous qualifions de scandaleuse, les droits de place que paient